

apercevras toi-même avant longtemps, je t'en préviens dès aujourd'hui.

Né de l'oisiveté humaine et de la volupté, nourri de rêveries tendres et agréables, il est proclamé seigneur et dieu par les gens frivoles.

Combien sont morts par lui ; combien d'autres, plus malheureux encore, chargés de liens, passent durement et tristement leur vie sous mille chaînes et mille verrous !

Celui qui marche le premier, avec cet air si noble et si fier, est César, que Cléopâtre en Égypte enchaîna sous des guirlandes fleuries¹.

Maintenant il suit le char triomphal. Il a trouvé son maître celui qui vainquit l'univers ; et le monde se réjouit, c'est bien naturel, de la défaite de son vainqueur.

L'autre est son fils, César-Auguste ; il garda plus de mesure que lui dans sa passion, car ce fut par la persuasion qu'il détacha Livie de son mari².

¹ Jules César — 100 à 44 avant Jésus-Christ — fut, après la bataille de Pharsale, retenu sept mois à Alexandrie par les charmes de Cléopâtre, reine d'Égypte.

² César-Auguste, premier empereur romain, n'était pas fils, mais fils adoptif de Jules-César. Ayant obtenu de Tiberius Néron qu'il lui cédât sa femme, Livie, il adopta non seulement le fils qu'elle avait déjà, Tibère, mais encore Drusus qui naquit très peu de temps après.